

1. Commentaire évangélique : « Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (11, 2-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

L'antienne d'ouverture de la messe annonce la couleur : « *Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche.* » La liturgie de ce jour commence par le prophète Isaïe, un texte rempli de joie, ce qui donne traditionnellement le qualificatif de *Gaudete* (« *Soyez dans la joie* ») au 3^e dimanche de l'Avent.

Notre Évangile contient une béatitude et deux parties. La première relate **le questionnement de Jean-Baptiste sur l'identité messianique de Jésus**, la seconde ce que Jésus dit de l'identité de Jean-Baptiste.

« *Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ.* » **Les œuvres de Jésus lui posaient un problème d'interprétation** : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » En effet, pour Jean-Baptiste, la question se pose parce qu'il considère l'écart saisissant entre, d'une part, la figure de celui qu'il annonce – rappelez-vous l'Évangile de dimanche dernier, le 2^e de l'Avent, – le juge de la fin des temps et, d'autre part, les œuvres réalisées par le Christ dont il entend parler.

Dans sa réponse aux disciples de Jean, Jésus emploie le langage d'Isaïe : « *Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.* » **Ces œuvres-là, qui réalisent la prophétie d'Isaïe, n'annoncent-elles pas la venue des derniers temps, la venue du Messie ?** Croire que les signes messianiques qui viennent de lui être rappelés se sont réellement accomplis dans la personne humble et modeste de Jésus, cela exige pour lui un changement de regard, de pensée. C'est bien à cela que Jean se trouve convié.

De son côté, **Jésus n'a aucun doute sur l'identité de Jean-Baptiste**, il le dit aux foules qui l'entourent. On ne va pas au désert pour voir « *un roseau agité par le vent* » ou « *un homme habillé de façon raffinée* ». Jean-Baptiste est bien un prophète, et quel prophète ! Et à nouveau, Jésus cite l'Écriture, en évoquant l'ange qui guidait Israël vers la Terre promise (Ex 23,20) : « *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* » Jean-Baptiste se trouve donc substitué à l'ange de l'Exode et Jésus, qu'il précède, est le Seigneur annoncé. Jean-Baptiste s'inscrit dans la continuité des prophètes de l'Ancienne Alliance, parce que tous ont préparé la voie à Jésus. Il est le plus grand, car en lui aboutit l'attente d'Israël exprimée par la tradition prophétique. Comme tous les prophètes qui l'ont précédé, Jean le Baptiste a été persécuté, éprouvé dans sa chair, emprisonné. L'Évangile racontera, plus tard, les circonstances de sa mort.

De même que la première partie de l'Évangile se termine par une béatitude : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* », la deuxième partie s'achève dans ce paradoxe heureux : « *le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui.* » Voilà l'expression évangélique de la Bonne Nouvelle que Jésus incarne. Le royaume des Cieux, qui s'est rendu proche des hommes en Jésus, est d'une nouveauté absolument radicale, inimaginable. Dans ce royaume, le plus petit de ses habitants est plus grand que Jean-Baptiste, alors que sur la terre, « *parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste.* » Nous-mêmes, aujourd'hui, nous sommes invités à entrer dans cette béatitude : « *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute !* » C'est-à-dire **heureux ceux qui ne doutent pas de l'identité de Jésus !** Ceux qui le reconnaissent comme le Messie, le Sauveur, annoncé par les prophètes depuis tant de siècles... Croire en sa venue dans le monde est notre joie, notre salut !